

LA PARABOLE DU CURÉ ET SON TAILLEUR



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Je ne puis y songer sans rire à l'histoire de mon curé. Par plaisir je vais vous la dire ; vous en rirez aussi, j'en suis bien assuré. Un jour ce curé me demande si je connaîtrais un tailleur bien diligent et point voleur. Je lui vante le mien; il l'accepte et le réclame. L'ami tailleur arrive. « Ah, bonjour! - Votre serviteur! – Je voudrais contre la froidure une bonne soutane; il me la faut demain. – Vous l'aurez. – Sans manquer? – Sans manquer, je vous jure. – Mais demain dès le grand matin. – Vous l'aurez. – Prenez donc à l'instant mes mesures ». Tout en toisant le dos, et le ventre, et les bras, notre tailleur me fait un signe auquel je n'entends rien. Je lui parle tout bas, lui dis de s'expliquer. « Vous ne voyez donc pas comme l'épaule gauche avec l'autre s'enligne; elle est de deux pouces au moins plus grosse et haute que sa soeur. – Croyez-vous? – Cela saute aux yeux; mais attendez-vous que mes soins cacheront ce problème. – Ah je comprends! Un peu de garniture rectifiera demain l'erreur de la nature. – C'est vrai. – Bonjour ». Le curé part, revient le lendemain. En cachette mon ami tailleur me fait tâter avec la main l'endroit garni. Je ris. Il place son ouvrage. Je ris alors bien davantage en voyant le curé, président des bossus. Le diable de tailleur avait du côté gauche ajusté le coussin fait pour le côté droit. C'est ainsi qu'un ami zélé, mais maladroit, en voulant m'excuser d'une faute légère qu'on ne voyait pas trop, la montre et l'exagère. (Une fable de l'Abbé Le Monnier)

